

Venerdì sera, a un'ora dopo mezza notte, si tentava di commettere un assassinio in contrada S. Lorenzo, cioè quattro Nicolotti armati tentavano di entrare in casa di un negoziante di ferro, forzando la porta; la serva, che fu la prima a scuotersi, ed accorgendosi del tentato tradimento, aprendo la finestra, si mise disperatamente a gridare; questi avevano già atterrato l'uscio, e afferrata tosto la serva, che dovea la prima cader vittima dei scellerati. Ma volle Iddio mandar fallito l'attentato, chè un picchetto di cinque soldati, che fortunatamente passava di là, accorsero all'incredibile strepito che faceva la sunnominata serva; ma i Nicolotti, vedendosi quasi al pari di forze, fecero resistenza, dimodochè il militare fu costretto di far fuoco, e ne ferì mortalmente uno, un altro gli riuscì di fuggire, ed i due altri poi dovettero cedere e furono portati tosto in fortezza e condannati a norma delle leggi.

*Tipografia Marenigh.*

7 Settembre.

(dall' *Indipendente*)

IL CIRCOLO ITALIANO IN VENEZIA ha adottato il seguente *Indirizzo*:

AU PEUPLE FRANCAIS

LES PEUPLES D'ITALIE.

*Frères!*

Dans la crainte d'un traité pareil à celui de Campoformio, ou de toute autre transaction diplomatique qui puisse nuire à la nationalité italienne, nous avons protesté devant tous les peuples d'Europe.

Dans cet acte nous avons exposé nos antécédents et notre position actuelle pendant que nous déclarions de vouloir continuer à combattre jusqu'à ce que notre nationalité ne soit assurée.

Et maintenant c'est au coeur des nos frères que nous nous adressons.

Les désastres qui enveloppèrent la France en 1814 nous firent perdre à nous aussi des grands droits.

La saint alliance des rois contre les peuples conspira contre vous pour vous ravir la liberté, contre nous pour nous ravir jusqu'au nom de nation.

L'Autriche, auteur principal des vos maux, s'empara de notre chère patrie, la traita en esclave conquise, et ôta aux hommes même le droit de penser. Elle nous accabla de maux, que vous, frères, vous n'avez jamais connus!

Nous en frémissions! mais hélas! tous nos efforts furent pour bien d'années comprimés!

Mais le jour vint où vous aussi, quoique bien moins malheureuse que nous, vous avez secoué le vieux joug qui pesait sur vous enfin et pour toujours vous devintes libres!

Le 24 fevrier fut un jour de gloire pour vous, frères, d'espérance pour nous.

A la proclamation de votre glorieuse république, à la sainte trinité proclamée par vous, liberté, égalité, fraternité, l'Italie se remuait, et quelques jours après elle voulut pouvoir se présenter devant vous, et vous dire: